

venue et, comme s'il était de la famille, il s'attable avec eux, en causant de choses et autres.

— Comment se fait-il, dit le charbonnier, que vous vous soyez égaré si loin?

— Je cherche la Peur, répondit Jean.

— Eh bien ! vous ne sauriez mieux réussir : à deux cents mètres d'ici se trouve un vieux manoir où meurent de la Peur tous ceux qui y passent la nuit.

— Où est-il, que j'y aille ?

— Non ! s'écria la jeune fille, je ne veux pas, tu es trop jeune pour mourir.

Et elle l'enlaça d'un regard si doux qu'elle aurait tenté le diable (si le diable l'avait vue) ; pourtant Jean ne se laissa séduire, et fut la nuit même au vieux manoir.

La porte de fer en était fermée. Jean sonne. Au bruit qu'il fait les chauves-souris et les chats-huants volent épouvantés comme si la sonnette avait réveillé les revenants du château. La porte s'ébranle, grince sur ses gonds rouilles et s'ouvre toute seule devant une vaste cour déserte comme un cimetière, pleine de brames stériles, de mauves, de pouillots et sur le sol des débris de statues et des vases brisés. Dans le fond s'élevaient de grands escaliers disjoints, gris et tachetés comme le dos des lézards gris. Jean traverse la cour, monte les escaliers, entre dans la cuisine où tournait à la broche un chevreau de lait.

Ne voyant personne, il s'assied près du tison, et lorsqu'il revient pour attiser le feu, tombe du tuyau de la cheminée, la moitié d'une jambe éclaboussant la braise dans la lèchefrite et sur le rôti. Sans s'émouvoir, Jean ramasse la jambe et la jette dans un coin.

Ensuite il tombe un pied, puis un bras, une main, et le cou, et la tête, et tout un cadavre par morceaux, que Jean ramasse également et jette toujours au même coin.

Ainsi que des tronçons d'anguille qu'on vient de couper, les morceaux sautillent, se recoquillent de telle sorte que les membres épars s'assemblent et forment de

si gènt arribon, fan à Jan la benvengudo, e, coume s'èro de l'oustau, l'ataulon em'éli, en darlant da causo e d'autro.

— Coume se fai, digue lou carbounié, que vous fugues esmarra tan liuen ?

— Cerque la pouè, ie respoundeguè Jan.

— Eh bén ! poudès pas mies capita : à dous cent pas d'eici, s'atrove un viè castelas que toùti aqueli que ie couchon, n'en moron de la pouè.

— Mounte èi que i'ane ?...

— Noun I cridè la chalo. Yole pas, que sies tropjouine pèr mourir.

E l'embrasso d'un cop d'ïue tant dous qu'aurié tenta lou diable (se lou diable l'avié visto). Pamens Jan noun se laisso tenta, e vai la niue même au Castelas.

La porto de ferrî èro barrado. Jan sono. Au brut que fai, H rato-penado e li bèu-l'òli volon, espavourdi, coume si la campaneto avié reviba li trèvo douè castèu; la porto s'esbrando reno dins si goufoun rouvihous, e se duerb souleto davans la Vasto court deserto coume un cementèri, preno de tranco-sa, de maulo, de fenoun, e pèr lou joù d'estatue routo e de vas esclapa. Dins lou founs, mountavon de grand escalié desjoun, gris e taca coume d'esquéno de rassado. Jean travèso la court, mouto lis escalié, intro dins la cousino, ounte viravo à la brocbo un cabrit de la.

Jan vesènt res, s'assètò ras douè tisoun, e coume vai pèr empura lou gavèu, toumbo douè canoun de la chaminéio uno mita de cambo, qu'espousco lou recalîeu dins la lichafreù e contro lou roustit. Sènso s'esmoure, Jan acampo la cambo e la jito dins un caire.

E pièi toumbo un pèd, pièi un bras, uno man, e lou coù, e la tèsto, e tout un cadabre à cha moussèu, que Jan acampo mai, e jito mai au même caire.

Coume de tros d'Anguielo que vènon de chapouta, li moussèu sauterlejon, se revechinon